

Ce qui me touche le plus au monde, & que j'aime pardessus toutes choses, c'est d'entendre vôtre voix dans ces divins Livres; & c'est un plaisir pour moy, qui passe tous les autres plaisirs. Donnez-moy donc ce que j'aime, puisque c'est vous qui me le faites aimer; & remplissez mon avidité sur ce sujet, puisque c'est vous qui me l'avez donnée. Je ne suis dans le jardin de vôtre Eglise, que comme une herbe rampante: mais ne dédaignez pas d'arroser cette herbe qui meurt de secheresse. Faites que je publie, à la gloire de vôtre nom, tout ce que je découvrirai dans vos saintes Ecritures; que j'y entende retentir vos louanges; que j'y boive à longs traits les eaux celestes de vôtre verité; & que je considere les merveilles de vôtre Loy, depuis le point de la creation du ciel & de la terre, jusqu'à l'ouverture de ce Royaume éternel, où regneront à jamais avec vous, ceux qui composent vôtre ville bien-aimée, la celeste Jerusalem.

*Amour de saint Augustin pour l'Ecriture.*

Pf. 138  
18.

4. Ayez pitié de moi, mon Seigneur & mon Dieu, & exaucez les desirs de mon cœur, puis que vous voyez à quoi ils tendent; & qu'ils n'ont pour objet, ni des terres, ni de l'or ou de l'argent, ni des pierreries, ni des habits magnifiques, ni des honneurs & des dignitez, ni même les choses dont nôtre corps à besoin, tant que dure le voyage de cette vie, & qui ne nous manquent point, quand nous cherchons préferablement à tout vôtre Royaume & vôtre justice.

*Belle priere, pour obtenir la grace d'étudier l'Ecriture avec fruit*  
Matth. 6. 33.

Les méchans m'ont étalé leurs plaisirs; mais ce n'est rien de comparable à ceux que je trouve dans vôtre Loy: ce sont ceux-cy que je desire. Puissent de tels desirs, mériter vos regards & vôtre approbation, Pere de misericorde, & qu'il vous plaise de me faire trouver grace devant vos yeux; afin que la porte me soit ouverte, quand je me présenteray pour entrer dans l'interieur des Mysteres que

Pf. 118,  
85.